

Deuxième dimanche de l'Avent / C le 8 décembre 2024(2e bougie l'amour sauveur)

La semaine dernière, le prophète Jérémie nous annonçait celui qui allait venir à Noël: Dieu, notre justice. Aujourd'hui le prophète Baruc précise que cette justice est miséricorde, qu'elle accueille dans la joie et qu'elle révèle la lumière de sa gloire, sur une route aplanie. *Des images qui annoncent des temps nouveaux, les temps messianiques, où Dieu promet à tous les captifs de les ramener, par amour, en terre d'Israël et où il invite l'humanité entière à son banquet.* Mais cette justice vient s'incarner dans le monde, dans l'histoire de l'humanité. Pourtant, elle ne va pas détruire ce qui va mal dans le monde: Tibère, l'empereur romain, est un tyran fou et sanguinaire, mais il ne va pas rencontrer Jésus, Justice de Dieu. Ponce Pilate et Hérode, Hanne et Caïphe vont rencontrer la Justice de Dieu, mais pour l'envoyer à la mort. *Quelle est cette justice qui ne détruit pas l'envahisseur et l'occupant romain, qui ne tue pas les méchants et se laisse même fouler aux pieds par eux? Pas de vengeance. Donc, ce monde-là attend une libération.*

Après avoir souligné l'aspect éphémère des grands de ce monde, Luc met l'accent sur la parole de Dieu, qui n'abandonne pas son peuple, mais se fait entendre, non par les grands de ce monde, mais par Jean-Baptiste. *Cette parole de Dieu descend sur le fils de Zacharie, prophète du Seigneur, dans le désert, le lieu de solitude mais aussi de la rencontre avec Dieu. Jean est la voix prophétique par laquelle Dieu entre à nouveau en dialogue avec les hommes. Il annonce à tout le peuple de refaire cette expérience initiale de la foi, il le convoque au désert pour être purifié, se convertir, se décider vraiment pour Dieu. Dépositaire d'une parole qu'il «crie» en avant du Messie, Jean appelle à changer les mentalités pour accueillir l'Envoyé de Dieu: «Préparez le chemin du Seigneur.»* Seule sa grâce nous met en communion avec lui; il se met en route et vient à notre rencontre. Des mots qu'il emprunte à Isaïe. L'accueil du Seigneur ne peut se faire sans travaux de déblaiement. Cette route est un chemin de conversion. *Noël est la fête du cœur qui s'est converti, qui se tourne vers l'accueil de Dieu au fond de son cœur. Noël est la fête de l'intériorité d'un cœur qui se laisse toucher par la miséricorde et l'amour de Dieu. Nous n'avons jamais fini d'aplanir le chemin qui nous permet d'accueillir ce mystère de Dieu qui vient faire en nous sa demeure.*

Les ravins qui doivent être comblés, ce sont des ravins de nos rejets et de nos peurs des autres. Les montagnes qui doivent être abaissées, ce sont celles de nos égoïsmes, de nos orgueils et de nos préjugés. Les chemins tortueux qui doivent devenir droits, ce sont ceux de nos mensonges, de nos lâchetés, de nos critiques incessantes. Les chemins rocailleux qui doivent être aplanis, ce sont ceux de nos violences, de nos haines, de nos indifférences. Tout cela doit disparaître dans le temps de l'Avent pour voir, dans l'enfant qui va naître à Noël, la Justice et la Gloire de Dieu, son amour et sa miséricorde. Un sentier où on ne passe plus devient vite un roncier! Alors, rouvre dans ta vie la route vers le Seigneur et vers tes frères! Dieu vient sauver tous les hommes, il veut t'aider à éliminer ce qui t'empêche de voir la salut qu'il offre. Le salut n'est pas réservé à des privilégiés, mais destiné à tous, sans exception. C'est cette espérance qui est la nôtre. *«Et tout homme verra le salut de Dieu!» Elle est de tous les combats, elle nous permet de découvrir la présence du Seigneur, d'être possédés par lui, possédés par la conscience d'être les précurseurs de la mission de l'Église face aux temps nouveaux qui approchent.* En ce temps de l'Avent, c'est cette espérance têtue et obstinée que nous demandons à Dieu de renouveler en nous.

Abbé Honoré Babaka